



Crédit image : Blaq out

FLEE de Jonas Poher Ramussen

Animation dano-franco-norvégienne – 2021 – 90 min

Amin, jeune réfugié afghan raconte son histoire, de son enfance à Kaboul jusqu'à son arrivée à Copenhague.

À la douceur des images initiales évoquant les tout premiers souvenirs en Afghanistan, bercés par un air bien connu de ceux nés dans les années 70, succèdent très vite les dessins ombrés et esquissés traduisant inhumanité et épreuves tragiques.

« Ceci est une histoire vraie » est l'incipit du film. Et c'est, à mon sens, ce qui en constitue colonne vertébrale, singularité et force. Car plutôt que d'être retranscrit dans un documentaire avec des prises de vues réelles, le témoignage est porté par un film d'animation. Conjecturer que cela crée une sorte de distance par rapport au sujet, s'avère faux. Bien au contraire, le film est d'un vérisme si saisissant, puissant et captivant que le spectateur ne fait pas que regarder mais ressent viscéralement les émotions, et imagine ce que vit Amin, tout en attendant également de savoir quel sera le devenir de cette famille. La narration, ponctuée d'images réelles d'archives permet par ailleurs de bien contextualiser les propos.

Dans ce film à la fois sombre et éclatant, deux sensations se mêlent. D'un côté, il y a la brutalité des événements que l'on découvre au fil des mots du héros et de l'autre, il y règne une certaine forme de douceur et de chaleur perceptible dans la voix d'Amin qu'accompagne la musique d'Uno Helmersson. C'est comme si le réalisateur souhaitait, tout en pudeur, préserver le spectateur.

S'il fallait trouver une raison supplémentaire de vous convaincre de visionner ce film, ce serait celle de la promesse d'une rencontre belle et inédite avec Amin, personnage absolument lumineux en dépit de la noirceur de son long parcours vers la liberté.